

BELGITUDE

LES FAITS

Pour embrouiller les terroristes qui tenteraient de localiser les forces de l'ordre via les sites des médias et les réseaux sociaux, les internautes ont noyé Twitter sous les photos de chatons, avec le hashtag BrusselsLockDown. Pendant plus de deux heures, dans la nuit de dimanche à lundi, les lolcats se sont fait les griffes sur le web, un phénomène qui a amusé nos voisins et qui a été repris dans Libération, Le Figaro, le Huffington Post ou encore le Guardian. Le premier à avoir posté la photo de son chat est un caméraman néerlandais, Hugo Janssen, qui a partagé le minois de Mozart à 21h04.

LE SOIR

Découvrez les meilleurs lolcats sur plus.lesoir.be

Ecoles visées à Anvers

Les cours ont repris lundi en milieu de journée à l'école secondaire de commerce Sint-Lodewijk, dans le centre d'Anvers. L'établissement avait fait l'objet en matinée d'une alerte à la bombe à la suite d'un appel téléphonique reçu par la police. Le complexe a été fouillé, mais aucun élément suspect n'a été découvert. Selon le message transmis à la police, une ou plusieurs bombes allaient exploser à midi dans l'école. Les 350 élèves et 130 membres du personnel avaient été évacués par mesure de précaution. Vendredi, trois autres écoles anversoises avaient été évacuées à la suite de différentes alertes à la bombe, toutes finalement négatives. (b)

Les commerces et attractions britanniques souffrent

Les commerces et certaines grandes attractions touristiques britanniques ont subi une chute du nombre de visiteurs à la suite des attentats de Paris, selon des chiffres du cabinet spécialisé Springboard publiés lundi. Selon ces estimations, la journée du 14 novembre, au lendemain des attaques, a été marquée par une chute de la fréquentation des zones commerciales des centres-villes (- 16,7 % sur un an) et de certaines attractions londoniennes comme la grande roue London Eye (- 32,1 %), le British Museum (- 4,0 %) ou la National Gallery (- 25,3 %). Dans certains cas, la tendance à la baisse a persisté. (afp)

Céline Dion rend hommage aux victimes

Céline Dion a rendu un hommage empreint d'une forte émotion aux victimes des attentats de Paris lors de la cérémonie des American Music Awards à Los Angeles, en interprétant en français « L'hymne à l'amour » d'Edith Piaf. Plusieurs personnes étaient en larmes face à l'interprétation de Céline Dion, en robe noire devant un écran sur lequel on voyait, entre autres, la tour Eiffel en bleu, blanc, rouge. (afp)



Police Fédérale @PolFed_presse · 2 h

Pour les chats qui nous ont aidé hier soir... Servez-vous! #BrusselsLockdown

Lundi, la police fédérale a posté un tweet (avec une grosse faute...) remerciant les chats pour leur sérieux coup de main dimanche soir. Un peu d'humour bienvenu en ces temps pour le moins difficiles.

© DR.



TOP 3

Grumpy Cat, la star

Ils sont des milliers à miauler nuit et jour sur le web. De Keyboard Cat, qui joue du synthé depuis 2007 et dont la vidéo compte à ce jour 42.191.316 vues, aux matous de passage qui parlent anglais, tombent du balcon ou s'endorment dans leur gamelle. Parmi les plus célèbres, il y a Sam, le chat aux sourcils tristes qui habite New York, l'Américain Colonel Meow (mort en 2014) qui figure dans le Guinness Book comme le chat aux plus longs poils du monde, ou Sox, le beau félin noir et blanc qui, grâce à une vidéo où il se voit dans le miroir (3,5 millions de vues), a permis à son jeune propriétaire de faire payer ses études par YouTube ! En tête du hit, règne Grumpy Cat (photo 1), le ronchon à un million de dollars qui possède sa propre page Wikipédia et réunit plus de 8 millions de fans sur sa page Facebook. Sa maîtresse est riche. Suit Maru (2), un Scottish Fold qui vit au Japon et affectionne les boîtes en carton sous toutes leurs formes. C'est un champion de YouTube accumulant des centaines de millions de vues. Et Chouquette (3) enfin, la chérie du couturier Karl Lagerfeld, un sacré de Birmanie suivi sur Twitter par 49.000 abonnés... Elle n'a pourtant pas participé au #BrusselsLock-Down dimanche soir.



J.H.

Le lolcat, animal sacré

Les réseaux sociaux ont horreur du vide. Alors, pour répondre au « *silence radio concernant les opérations de police à Bruxelles* » tout en respectant leur nature partageuse, les internautes belges ont compensé dimanche soir en inondant Twitter de photos de chats. D'une pierre deux coups : impossible aux terroristes de localiser les forces de l'ordre, et petite pause trognonne dans le climat pesant.

C'est que le chat fait du bien. Le vrai, évidemment, avec son corps de peluche et ses ronronnements hypnotiques. Mais son pendant virtuel, le lolcat comme on l'appelle, celui que tout le monde aime, que tout le monde regarde, que tout le monde partage, c'est encore mieux. Visionner un chaton qui sursaute, qui tombe ou qui joue du piano est devenu (presque) un besoin vital pour l'humanité. Avec ses 1.500 vidéos postées quotidiennement sur YouTube, soit une moyenne d'une par minute (certaines cumulant des millions de vues), il devance l'ensemble du règne animal : 41.700.000 vidéos de chats sur YouTube contre 40.400.000 chiens, et loin derrière, les lapins (6.360.000), les pingouins (4.260.000), les chèvres (4.210.000) et les hérissons (3.020.000)...

C'est simple : le chat, en dix ans, a pris le contrôle d'internet. « *Il est zen, relaxant, serein*, observe Julie Willems, éthologue et comportementaliste animalier. *Bien plus que le chien qui est parfois trop dynamique, trop envahissant. Le chat, lui, apaise les tensions et quand on l'envoie à ses proches via ces petites vidéos, en ces moments difficiles, c'est aussi une façon de partager ses peines. C'est un message de douceur, de légèreté, d'humour : lui si fier et si altier, quand il se plante, c'est encore plus drôle. Et la bonne nouvelle, c'est qu'il se fait très, très rarement mal.* »

Le chat, c'est aussi la figure du bébé. C'est cet anthropomorphisme qui fait que, plus que le poisson rouge, il séduit autant les petits écrans. Et plus c'est petit, plus c'est « meugnooon » : une grosse tête, des yeux ronds, un air juvénile qui, sans interruption depuis la Seconde Guerre mondiale, cartonne dans les dessins animés, chez Disney d'abord, puis dans les mangas *kawaii* d'Osamu Tezuka.

Mais outre sa bonne bouille, ce qui plaît chez le minet, ce sont les valeurs

qu'il véhicule, comme l'autonomie ou la liberté qui sonnent délicieusement aux oreilles des habitants du web. En juin dernier, la Media School de l'Université de l'Indiana (USA) interrogeait 7.000 consommateurs de vidéos de chats. L'étude intitulée « Régulation des émotions, procrastination, et vidéos de chats en ligne », publiée dans le journal *Computers in Human Behavior* et reprise par le *Washington Post*, montre que les internautes regardent ces clips deux à trois fois par semaine, les trouvent sur le fil de leurs réseaux sociaux et se sentent « *plus énergiques, plus heureux et moins stressés après les avoir regardés* ». Juste un peu « *coupables parce qu'ils étaient censés faire autre chose* » note le *Washington Post*.

Il y a 41.700.000 vidéos de chats sur YouTube. Les hérissons sont loin derrière avec 3.020.000 vidéos

Les chats sur internet fonctionneraient donc comme une forme de thérapie ou de réduction du stress. Historiquement (sauf au Moyen Age), ils ont toujours bénéficié d'un gros capital sympathie : vénérés par les Égyptiens, ils sont synonymes de chance, de richesse, de longévité. Au Japon, tout le monde possède un Manekineko, cette statuette de chat du bonheur qui lève une patte, et les bars à chats où l'on prend un café avec un félin ronronnant sur les genoux se sont exportés de Tokyo jusqu'à Bruxelles...

De la même manière, regarder des vidéos de chat deviendrait une échappatoire, un moment de détente nécessaire dans la journée. Plus encore : elles auraient une utilité cruciale : celle de maintenir du lien social. Pour Kate Miltner, chercheuse à la London School of Economics, qui a expliqué le phénomène dans un mémoire, et lors d'une conférence dédiée aux mêmes (ces éléments ou phénomènes repris et déclinés en masse sur internet), les lolcats sont « *la manifestation de l'émergence d'une véritable intelligence collective* ». Elle a classé les fans de lolcats en trois catégories culturelles : Monsieur et Madame Tout-le-monde qui, au boulot, échangent les images par mail avec leurs amis, moyen de garder contact avec leurs proches et de partager un fou rire ; les femmes, accros à des sites

comme le fameux (et premier du genre) « I Can Haz Cheezburger », où elles retrouvent une communauté de personnes « *sympathiques et joyeuses qui procurent soutien et sourire* » ; les geeks enfin, tribu sélective, gorgée de codes et de private jokes, pour qui les lolcats ne sont qu'un instrument pour faire passer de vrais messages.

Ce sont eux, dimanche soir, qui ont viralisé Twitter au nez et à la barbe des terroristes. Ce n'était pas une première. Depuis quelques années, les lolcats sont devenus l'arme des activistes numériques. C'est la fameuse « théorie du chat mignon », lancée en 2008 par l'universitaire américain Ethan Zuckerman : ou comment les dissidents utilisent Twitter et Facebook pour y cacher leurs messages derrière des informations sans importance (comme... des chats mignons). Difficile en effet de censurer un site de chatons. Après, comme explique l'agence de conseil en image Graphéine, « *il suffit d'élaborer un code international du lolcat anti-oppression : géolocaliser une photo de son chat sur Googlemap = indiquer la position d'un prisonnier politique, twitter l'état d'humeur de son chat = indiquer l'état en temps réel d'emprisonnement d'un activiste, etc.* ».

Jusqu'ici, vous pensiez que ça ne pesait pas lourd un chaton, 300-400 grammes, pas vrai ? Que ça avait de toutes petites griffes, de toutes petites dents ? Vous savez maintenant, surtout s'il est marrant, qu'il fait le poids contre les méchants. ■

JULIE HUON

DEPUIS L'ANTIQUITÉ

L'histoire

3100 avant J-C. Le chat est sacré dans l'Égypte ancienne.

1870 Le Britannique Harry Pointer prend 200 photos de chats déguisés, dans des postures mignonnes et amusantes.

1937 Chevrolet l'utilise pour vendre ses cabriolets.

2005 Naissance du « Caturday » sur l'irrévérencieux site de partage d'images 4chan.org : on poste chaque samedi des photos de son matou avec des légendes décalées. Le lolcat est né.

2015 Dimanche 22 novembre, dans la soirée, des milliers de lolcats envahissent Twitter pour tromper les terroristes qui suivraient le hashtag BrusselsLock-Down. Hier lundi, la police fédérale poste un tweet (avec une grosse faute) remerciant les chats pour leur sérieux coup de main : 16 personnes interpellées. Dans la vraie vie, il y a actuellement 2 millions de chats en Belgique. Ils pourraient aussi aider, nom d'un chien.